

Mosaïque

Toute la culture à **ENGHIEN-LES-BAINS** | 
Septembre - Octobre - Novembre 2017 // N°41 www.ville-enghienlesbains.fr

- RENTRÉE -
CULTURELLE
2017

NOTRE VILLE
*REDÉCOUVREZ LE PATRIMOINE
ENGHIENNOIS*

CENTENAIRE
de Jean-Pierre Melville

LET'S DANCE
À L'ÉCOLE DE MUSIQUE ET DE DANSE



Engghien S'ambiance

2017
SAM. 23 SEPTEMBRE
13H30 > 18H
AU CŒUR DE VILLE

Balade urbaine • Yamakasi • vélo juke box • atelier jardinage • pinata géante
le conseil municipal des jeunes se mobilise pour les associations solidaires

édito

D'aussi loin que l'on s'en souvienne, Enghien-les-Bains, cadre de carte postale au charme incomparable en Ile-de-France a toujours inspiré les artistes et les créateurs. Jean-Pierre Melville, célèbre réalisateur dont nous fêtons le centenaire de la naissance, tourna sur nos terres, dès 1953, le premier long métrage filmé en Val d'Oise. Un hommage sera rendu au cinéaste au Centre des arts en octobre.

Mais plus qu'un cadre idyllique, plus qu'une atmosphère, c'est une philosophie que nous cherchons à transmettre à travers nos saisons culturelles. Celle de l'ouverture sur des univers, pour certains méconnus. Aborder la culture avec appétence a toujours permis de nourrir le questionnement et l'échange. Dès le plus jeune âge, la curiosité est stimulée et les premiers souvenirs naissent. Cette année, c'est grâce à des créations comme celle d'Akram Kahn que vos enfants s'émerveilleront. D'un médium à l'autre, ils se feront artistes peintres dans leurs écoles, au travers des projets soutenus par Monique Galais.

Ils seront aussi visiteurs lecteurs de la sélection de nos médiathécaires et musiciens émérites de notre École de Musique et de Danse. Sans A priori, sans idées préconçues, ouverts aux arts dans leurs multiplicités, les enfants sont un public que la Ville a à cœur d'éveiller et de sensibiliser à la culture sous toutes ses formes.

Au Centre des arts, au Théâtre du Casino, dans nos structures culturelles, avec les associations enghiennoises, c'est une programmation riche, variée, étonnante, sensible, mais toujours tout public qui vous attend en cette rentrée.

Du one man show des ténors du genre que sont Jamel Debbouze ou Franck Dubosc, au voyage spirituel proposé à travers les rythmes électro-acoustiques de Vanessa Wagner et Murcof, la palette est large, colorée et accessible pour se nourrir d'expériences nouvelles. Alors poussez les portes de ces lieux ! Venez, vibrez, vivez !

par **Philippe Sueur**

Maire d'Enghien-les-Bains

1^{er} Vice-président du Conseil départemental du Val d'Oise



Lycée Monod d'Enghien-les-Bains, d'après la collection de Jean-Pierre Bousquet

LES CRÉATEURS

7 ET 8 OCT. 2017

ENGHIEN-LES-BAINS

+ CŒUR DE VILLE +

34 / 36 RUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE



CÉRAMIQUE



VERRE



MÉTAL

+ D'INFOS www.engghienlesbainsmetiersdart.weebly.com



web



ENTRÉE LIBRE, HORAIRES 10H30-19H



Mosaïque

Toute la culture à ENGHEN-LES-BAINS | 5€
Septembre - Octobre - Novembre 2017 // N°41 www.ville-enghienlesbains.fr

RENTRÉE -
CULTURELLE
2017



NOTRE VILLE
REDECouvrez LE PATRIMOINE
ENGHENNOIS

CENTENAIRE
de Jean-Pierre Melville

LET'S DANCE
À L'ÉCOLE DE MUSIQUE ET DE DANSE

Mosaïque N°41
Spécial rentrée culturelle 2017



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

ENGHEN-
LES-BAINS

VILLE DES ARTS NUMÉRIQUES
CENTRE VILLE CRÉATIVE
DE SOMMESE (2014-2015)

MOSAÏQUE

Magazine d'informations culturelles,
supplément du Magazine Reflet,
édité par la Ville d'Enghien-les-Bains.

57 rue du Général-de-Gaulle
95880 Enghien-les-Bains.

Tél. 01 34 28 45 45

Courriel : reflet@enghien95.fr

• **Directeur de la publication :**

Philippe SUEUR

• **Directrice de la communication :**

Katia Guérin - kguerin@enghien95.fr

• **Rédaction :** Katia Guérin - Marie-

Charlotte Mallard - mcmallard@enghien95.fr

& Malory Maurin -

mmaurin@enghien95.fr

• **Conception graphique & maquette :**

Samantha Paul - spaul@enghien95.fr

• **Photo de couverture :** Chotto Desh

• **Dépôt légal :** Septembre 2017 •

Impression : Desbouis-Gresil - Z.I du

Bac d'Ablon - 10/12 rue du Mercure -

91230 Montgeron

• **Tirage :** 9000 exemplaires



Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources
contrôlées.

PEFC
10-32-3010

pefc-france.org

→ Retrouvez toute l'actualité culturelle
en temps réel sur nos réseaux sociaux.



Som- -mairie

8

PATRIMOINE

> DOSSIER p.8
la Distillerie Garnier
& les écoles



Méditerranée
Isabelle Boulay
Pavel Sporcl
et son ensemble Gipsy Way
Estas tone
Un peu de rêve avec Vitaa
La playlist de la rentrée.
> UN INSTRUMENT,
UNE DÉCOUVERTE p.26
Le saxophone

34

CINÉMA

> RÉTROSPECTIVE p.34
Humour à la carte
> PROGRAMME p.35



36

LIRE

> COUP DE COEUR p.36



12

ARTISANAT

> RENCONTRE p.12
Les créateurs :
l'Ode au fait main

14

EXPOSITION

> INTERVIEW p.14
Alain Fleischer
> ZOOM SUR p.16
Ici & maintenant

28

DANSE

> PROJECTEUR p.28
MOB
> LUMIÈRE SUR p.30
Let's dance

38

JEUNESSE

> SORTIR p.38
Chotto desh
Plein les mirettes
Philo
Café-philos
Ciné-club
Rendez-vous contes
Musiques pour les petites
oreilles
> HISTOIRE DE L'ART p.40
Ma ville est un musée

18

MUSIQUE

> CHANSON p.18
Vincent Niclo
> RETOUR SUR p.19
Jazz power !
> ENTRETIEN p.22
Vanessa Wagner
> MAIS AUSSI p.24
Une chanson douce

32

ARTS DE LA SCÈNE

> ONE-MAN-SHOW p.32
Humour à la carte
> MAGIE p.33
Les Mandraques d'or

40

CINÉMA

> PROGRAMME p.40



ALLONS PLUS LOIN AVEC LA RÉALITÉ AUGMENTÉE

Vivez l'expérience des clips vidéo, des animations 3D, des playlists musicales à Enghien-les-Bains !

Au quotidien, suivez

#Enghienlesbains

Scannez cette page avec Enghien+ une surprise vous attend



MODE D'EMPLOI

1 TÉLÉCHARGEZ

GRATUITEMENT ENGHIEEN +

Installez l'application et obtenez de nouveaux contenus multimédia. Permettez à l'appareil photo d'accéder à votre pellicule.

2 SCANNEZ

Scannez la page avec votre téléphone ou votre tablette en cliquant sur l'écran. Les pages, en réalité augmentée, sont identifiables par le pictogramme ci-contre.

3 DÉCOUVREZ

DES CONTENUS INÉDITS

Clips vidéo, animations 3D, playlists musicales, reportages, photos des coulisses, jeux pour les enfants...

DOSSIER PATRIMOINE

Texte : *M. Maurin* / Photos : *Collection JP. Bousquet*

Partout en France, près de 17 000 monuments ouvrent leurs portes et proposent plus de 25 000 animations pour la 34^e édition des Journées européennes du patrimoine. Les 16 et 17 septembre prochain, elles auront pour thème : Jeunesse et patrimoine.

Dans ce dossier, nous avons choisi de présenter le Centre des arts qui abrita la distillerie Garnier et d'évoquer les écoles de la ville et leur passé.

Un retour en arrière pour que les Enghiennois connaissent l'histoire passionnante de leurs lieux de vie.

Distillerie Garnier, d'après la collection de Jean-Pierre Bousquet



L'HISTOIRE DU LIEU LA DISTILLERIE GARNIER

La distillerie Garnier débute son activité à Noyon en 1859. Paul Garnier y naît en 1832. Il apprend la fabrication des liqueurs chez un distillateur parisien, avant de créer en 1859, la fabrique liqueur à Noyon, axée sur l'exportation, particulièrement en Russie et en Grande-Bretagne. En 1872, il dépose la marque Abricotine et achète Liqueur d'Or. Durant la guerre de 1870 (Franco Prusse), la manufacture est entièrement détruite. Paul Garnier décide alors de reconstruire une nouvelle unité de production et de conditionnement près de la capitale. C'est ainsi qu'elle s'installe à Enghien-les-Bains qui compte d'excellents producteurs de fruits (surtout des cerises et des abricots), en 1902, au 16 de la rue du Casino, actuelle rue de la Libération.

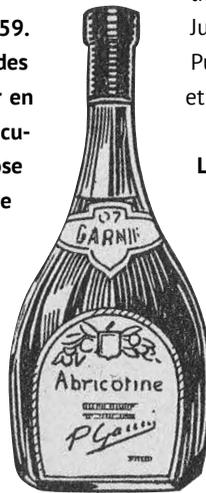
À l'époque, le bâtiment se composait d'ateliers et magasins. L'entreprise présentait sur la rue une façade avec la boutique et, sur la gauche, la porte charretière de l'entrée vers les ateliers. L'ensemble était couronné par des balustres de pierre masquant le toit et un fronton cintré central. L'acquisition de l'importante propriété de l'entreprise Garnier fut décidée par le Conseil municipal en septembre 1975 et acquise en 1976

par la municipalité qui décide d'y transférer certaines associations ou animations enghiennoises. En 1978, le Centre culturel François-Villon pose ses cartons dans les locaux. Il cédera la place, en 2002, au Centre des arts. Début 1975, les services techniques, commerciaux et administratifs de la distillerie sont

transférés d'Enghien à Fécamp. La gamme Garnier comprenait alors plusieurs marques et parfums : Abricotine, Flamborange, Liqueur d'Or, Anisette, Banane, Cacao, Cherry Brandy, Génépi, Marasquin, Noisette, Prunelle, Triple Sec.

UN PEU D'HISTOIRE...

Après le décès du créateur Paul Garnier en 1886, c'est son fils André qui développera l'affaire familiale. Il décédera quelques années plus tard. Andrée Garnier, sa veuve, reprendra la direction de la maison avec son fils unique, Paul Garnier. Ils développeront tous deux la vente des liqueurs sur les cinq continents, tout en s'associant à la société Julius Wile Sons and Cie de New-York. Puis, la décentralisation des locaux techniques, commerciaux et administratifs se fait en 1975 avec, à sa tête, Michel Garnier.



LES MIGNONNETTES GARNIER

Créée en 1859, cette distillerie produit énormément de bouteilles en céramique et en particulier des mignonnettes. En faïence, porcelaine, grès ou barbotine, elles prirent les formes les plus variées. Il est parfois difficile de soupçonner leur véritable fonction tant leur aspect décoratif est loin d'un flacon traditionnel. Tous les thèmes furent abordés : objets, animaux, fleurs, personnages... traités de manière humoristique ou réaliste. De merveilleux objets faisant aujourd'hui partie du patrimoine culturel et historique de la distillerie Garnier et de la ville.

LE CENTRE DES ARTS D'AUJOURD'HUI

Désormais, l'ancienne bâtisse de la distillerie Garnier est devenue un lieu de création contemporaine : le Centre des arts. Il se définit comme un lieu d'expositions, de productions, de résidences, de réflexions, de médiations, de diffusions, développant une expertise autour des écritures numériques et des formes hybrides de création. Pluridisciplinaire, le Centre des arts a souhaité, depuis son ouverture en 2002, décliner ses programmations aux croisements des arts de la scène, des arts plastiques, du cinéma, du design et privilégier le métissage culturel en développant les rencontres entre la création française et internationale. Au-delà du Centre des arts, la programmation s'est étendue, depuis 2005, avec la création du festival Bains numériques investissant le territoire urbain à la rencontre de nouveaux publics.

Le bâtiment possède un grand auditorium pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes, deux studios numériques et de danse, une salle multiforme et une galerie d'exposition de 220 m². Tous ces dispositifs permettent au Centre des arts d'accueillir des artistes en résidence. Depuis 2007, le Centre des arts est doté d'un conventionnement du Ministère de la Culture sur une compétence relative aux écritures numériques.





NOS EFFECTIFS

- 224** → **RAOUL-RIET**
(École maternelle)
6, villa Malleville
élèves
- 113** → **LES CYGNES**
(École maternelle)
19, avenue Carlier
- 88** → **SAINTE-THÉRÈSE**
(École maternelle
privée sous contrat)
→ 88 élèves
24 rue de Malleville
- 671** → **ORMESSON**
(I ET II)
(École primaire)
Boulevard d'Ormesson
- 230** → **SAINT-LOUIS**
(École primaire
privée sous contrat)
4, rue de Malleville
- 546** → **GEORGES-
POMPIDOU**
(Collège)
20, rue de la Coussaye
- 1850** → **GUSTAVE-MONOD**
(Lycée)
1, avenue de Ceinture
- 625** → **LYCÉE
PROFESSIONNEL**
(Lycée)
Boulevard d'Ormesson
- 1351** → **ÉCOLE NOTRE-DAME
DE LA PROVIDENCE**
(Privée sous contrat)
Collège 9, boulevard
Sadi-Carnot
Lycée au 23, rue
de Malleville

LES ÉCOLES



Lycée Monod d'Enghien-les-Bains, d'après la collection de Jean-Pierre Bousquet

Quelques semaines après la rentrée, nous voilà repartis pour une année scolaire riche en apprentissage et en découvertes.

À Enghien-les-Bains ce ne sont pas les établissements qui manquent ! En effet, la Ville possède de nombreuses écoles sur son territoire. De la maternelle au lycée, il y a absolument tout ! Le groupe Ormesson, l'école des Cygnes, l'école Riet, le collège Pompidou, le lycée Notre Dame de la Providence... Vous les connaissez tous.

Mais savez-vous à quoi ressemblaient les écoles il y a plusieurs années de cela ? Quand elles n'étaient pas encore mixtes et que les plumes étaient de mise, posées sur le pupitre ?

Dans ce zoom, nous revenons sur l'histoire de ces bâtiments, qui abritent l'histoire de milliers d'écoliers et étudiants enghiennois. Enghien-les-Bains possède 3 écoles maternelles, 3 écoles primaires, 3 collèges et 3 lycées, publics et privés.

LE LYCÉE GUSTAVE-MONOD

Le lycée Gustave Monod a été fondé en octobre 1947, à l'initiative de Gustave Monod, comme un lycée pilote, qui se propose de mettre en pratique les méthodes, très innovantes à l'époque, des "classes nouvelles" initiées par Gustave Monod. C'est aussi une annexe du lycée Claude-Bernard de Paris. Il occupe le Château d'Enghien et son parc, un pavillon de gardien à l'entrée, avenue de Ceinture et des

dépendances, utilisées comme salles de cours. Gustave Monod, qui était agrégé de philosophie, ancien directeur de cabinet du ministre de l'Éducation nationale, ancien inspecteur général et chargé de la Direction de l'enseignement du second degré au ministère après la Seconde Guerre mondiale, entendait rompre avec les méthodes d'enseignement qui avaient prévalu jusqu'alors et lança les « *classes nouvelles de la Libération* Le professeur circule autour des élèves. Il n'y pas de notes mais des appréciations. On demande aux élèves une participation accrue, surtout à l'oral ». Les seniors enghiennois partagent leurs souvenirs d'école, avec nostalgie. « *Les professeurs, en fonction de leur spécialité, emmènent leurs élèves au théâtre (TNP) ou visiter une usine. Un professeur de musique parvient à former une chorale qui interprétera avec d'autres lycées "Les quatre saisons" de Joseph Haydn au Châtelet. Un professeur de travaux manuels apprend aux élèves à travailler le cuir, le rotin ou la feutrine. Les professeurs d'éducation physique forment des équipes qui affrontent d'autres établissements scolaires, notamment en basket* ». L'établissement est devenu un lycée classique à partir de 1979.

→ Parmi les anciens élèves et enseignants :

- **Lucie Aubrac, figure de la résistance, y fut professeur d'histoire pendant plusieurs années. Bernard Hautecloque, écrivain et historien, Martine Robier, écrivain et femme de théâtre y ont enseigné. Stéphane Giocanti, historien et écrivain français, y est toujours professeur.**
- **Richard Bohringer, comédien, Camille de Sablet, comédienne et JérémY Fontanet, danseur et chanteur en ont été élèves.**

DE L'ÉTABLISSEMENT D'INSTITUTION MODERNE À NOTRE DAME DE LA PROVIDENCE

Au début du siècle, l'Abbé Simonin créa pour les garçons, une école d'enseignement libre qu'il nomma l'institution Saint Joseph qui se transforma le 15 mars 1903 en un établissement d'enseignement privé, la Société d'En-

seignement Moderne. Cette société prit le nom d'Institution d'Enseignement Moderne et s'installa boulevard Sadi-Carnot où elle se trouve encore.



Pensionnat de la Providence, d'après la collection de Jean-Pierre Bousquet

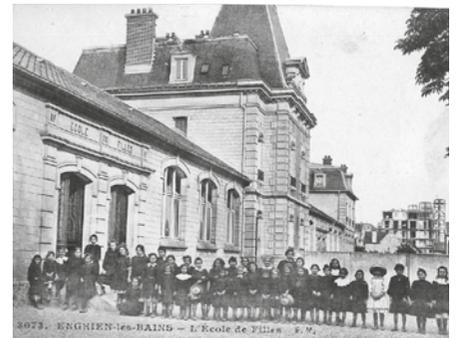
La vétusté de la chapelle, les besoins de locaux de restauration pour demi-pensionnaires et la nécessité d'avoir un gymnase, feront que dans les années 80, une nouvelle chapelle sera construite sur l'emplacement de l'ancienne, avec au sous-sol un restaurant scolaire et à proximité, un grand gymnase ; l'inauguration eut lieu en 1984. L'établissement s'agrandit encore avec l'achat d'un pavillon situé rue Félix Faure : ce nouvel ensemble dont la surface a été doublée en l'an 2000 ainsi qu'un autre pavillon voisin récemment acquis permettent de mieux accueillir les élèves de 6^e - 5^e et 4^e boulevard Sadi Carnot, tandis que le lycée, agrandi et rénové, reste rue de Malleville, à proximité des bâtiments réservés aux classes de 3^e.

En 2005, la chapelle est à nouveau modifiée : un espace en hauteur est créé et devient la nouvelle chapelle. L'espace en dessous est transformé en salle polyvalente. Les tables de cette salle, appelée Espace Notre-Dame, ont été fabriquées à partir des bancs de l'ancienne chapelle. C'est ainsi que l'école est devenue Notre Dame de la Providence.

LE GROUPE SCOLAIRE ORMESSON

Tout comme aujourd'hui, le groupe scolaire Ormesson existait déjà à l'époque. La grande différence, c'est que les deux écoles que vous

connaissez sous Ormesson I et Ormesson II n'étaient autres que l'école des garçons et l'école des filles ! La mixité dans les écoles publiques ou privées s'est généralisée en France dans les années 1960. Avant cela, les cours de récréation étaient séparés par un mur. Les garçons d'un côté, les filles de l'autre. Chaque établissement comportait un cours primaire et un cours complémentaire (de la 6^e à la 3^e), et selon les besoins, une section commerciale et une section industrielle pour les garçons. Ponctuellement, il pouvait exister une classe préparatoire à l'École Normale d'instituteurs après la 3^e. En fin de CM2, les élèves avaient la possibilité de passer un examen pour passer en classe de 6^e, soit en cours complémentaire, soit en lycée. Sinon, les élèves continuaient leur scolarité pour le Certificat d'Études en trois ans. Tout cela a bien changé.



École des filles groupe scolaire Ormesson, d'après la collection de Jean-Pierre Bousquet

Scannez la page pour découvrir les photos de notre collection !

+

ENGHIEN-LES-BAINS



CRÉATEURS

4^e

L'ODE AU FAIT MAIN

Les 7 et 8 octobre au cœur de ville, entrez dans l'univers du bel objet avec Les Créateurs.

Les Créateurs s'exposent, le temps d'un salon chaleureux, lieu de rencontres, d'échanges avec les artistes. Le marché des métiers d'art est, chaque année, un lieu où prendre son temps fait du bien pour se « reconnecter » avec la création. Laissez aller votre imagination, découvrez l'émotion qui se dégage des pièces exposées. Vous serez étonnés de voir à quel point chaque pièce abrite un peu de l'âme du créateur.

Les artistes sont sélectionnés par l'association EMA (Enghien-les-Bains Métiers d'Art) pour la qualité de leur travail et leur créativité. Cette année encore le salon présentera de jeunes créateurs pleins de talents.

La céramique tout d'abord. Grès, porcelaine, faïence ou raku ; objets utilitaires revisités, lignes pures ou cabossées, graphisme contemporain, texturés, émaillés... C'est un monde de créations qui s'ouvre à vous.

Puis, le métal. Plié, soudé, réinventé, coulé, émaillé, forgé pour du mobilier, des sculptures, des couteaux, des tableaux.

Enfin, le verre à la flamme. Il dévoile un monde de transparence où la lumière voyage. Blanc ou coloré, poudré d'argent ou d'or, il orne les bijoux précieux, fait l'objet de sculptures, luminaires, coupes, flacons et même rasoirs.

Plus d'infos : www.enghienlesbainsmetiers-dart.weebly.com



- 1 > **Atelier à Couddes (41)** / Peltier Caroline
- 2 > **Bol VM** / VILLECHANGE Villechange Alain
- 3 > **Détail d'une console Nemo en Acier** / Le Clerc Olivier
- 4 > **Germination1** / Joachim Corinne
- 5 > **La funambule** / Lemaire Christine
- 6 > **Atelier du Staffordshire (GB)** / Laveryck Tony



ALAIN

Texte : *MC. Mallard* / Photo : *Alain Fleischer*

**Rencontre avec Alain Fleischer qui présentera
à partir du 22 septembre son exposition *Passages clandestins*.**

Depuis de nombreuses années, Alain Fleischer expérimente les limites de chacune des disciplines artistiques qu'il pratique, interrogeant la matière et la persistance. Il exposera au Centre des arts *Passages clandestins* qu'il décrypte ici pour nous.

Écrivain, réalisateur, photographe, plasticien, comment fait-on pour ne pas séparer lorsqu'on exploite autant de médias ?

Alain Fleischer : Il suffit de réfléchir à la spécificité de chaque discipline. Je conçois chacun de mes projets en fonction d'un langage et d'un support. Par exemple, l'envie ne me vient jamais d'adapter un de mes romans au cinéma.

Toutefois avec cette exposition, vous avez été amené à croiser les disciplines, écrivant un livre en lien avec celle-ci ?

A F : En effet, dans cette exposition, je vais m'obliger à transgresser mes habitudes. Ce fut d'ailleurs une suggestion d'Emmanuel Cuisinier, commissaire d'exposition, que je retrouve mon travail d'écrivain à l'occasion du

livre-catalogue de l'exposition. Cet ouvrage comporte une œuvre littéraire de fiction, où apparaissent bon nombre des objets qui seront exposés. Quand il m'arrive de dire à ceux qui me connaissent que le cinéaste et l'écrivain que je suis ne sont pas la même personne, ils me rétorquent que je n'ai pas conscience des passerelles qui existent entre mes œuvres dans différentes pratiques. Je vais donc tenter d'explorer ce que, jusqu'à présent, j'ai ignoré.

Du fait de cette pluralité des médias, comment explorez-vous la notion de frontière ?

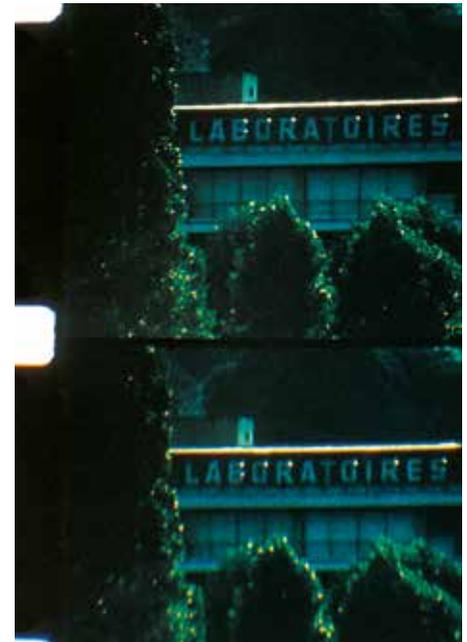
A F : J'aime pousser chaque discipline dans ses derniers retranchements et en questionner les zones inexploitées. En explorant un territoire, on parvient forcément aux confins d'un autre, à la frontière entre photo et cinéma ou entre cinéma et peinture, par exemple. Dans certaines de mes installations, des photographies deviennent des images fixes qui bougent, mises en mouvement par des miroirs mobiles qui renvoient les projections lumineuses dans l'espace. On est proche du cinéma sans avoir pourtant quitté la photographie.

Qu'est ce que l'exposition *Passages Clandestins* ?

A F : L'exposition est une aventure qui invite le visiteur à suivre les voyages et les métamorphoses d'un message lors de ses transferts de support en support, en traversant les interfaces. Il faudra rester souple pour passer d'un moyen d'expression à un autre, sans cesser de suivre le fil de la même histoire : du son des mots à leur forme photographique, puis graphique, sculpturale, numérique, etc. L'exposition pourra prendre un aspect énigmatique, mais au bout du parcours, on entendra à nouveau le message lancé au début, qu'il s'agira de reconnaître après qu'il ait subi toutes sortes d'aventures dans ses transports, dans ses transferts. Tout commence par les mots, tout se termine par les mots.

Comment cette étude de la matière et de ses *Passages clandestins* se matérialise-t-elle ?

A F : Je suis parti du constat qu'au cinéma la parole enregistrée se transforme en signes photographiques dans ce qu'on appelle le son optique des copies de films. Les techniciens



évaluent alors le son comme une photo en termes de piqué, de contraste, de grain, etc. Les signes (ondulations) de cette bande sonore, peuvent être ensuite imités par un dessin à la main, et celui-ci être reporté comme relief en volume, tel le sillon d'un disque. Ainsi, de transfert en transfert, et d'un support à l'autre, un message oral ou musical peut se maintenir jusqu'à retrouver finalement sa forme sonore, reconnaissable bien qu'affectée par les accents et les accidents subis pendant ses voyages. Dans la nouvelle publiée dans le catalogue, la phrase : « *Je ne suis qu'une image* » constituera à la fois les premiers et les derniers mots.

Peut-on voir dans vos recherches l'influence philosophique de Bergson pour la question de la matière et de la mémoire ou Sartre pour celle de l'existence et de l'essence ?

A F : Un artiste peut difficilement échapper à l'influence de certains philosophes comme Bergson, Bachelard ou Merleau-Ponty. Pour ma part, j'ai été plus directement marqué par la linguistique, la sémiologie et l'anthropologie. Les techniques artistiques que j'utilise me

permettent d'interroger aussi bien le réel que l'imaginaire, la matière que l'immatériel. En photographie, par exemple, je m'intéresse au fait qu'elle est une image projetable, traversée par la lumière, susceptible de quitter son support pour apparaître n'importe où. Les images de la photographie puis celle du cinéma, ont un pouvoir de revenance, de réapparition. Elles convoquent à la surface du visible des êtres et des choses qui ont disparu. Finalement, ces images lumineuses éclairent le monde, jusqu'à se confondre avec lui.

À travers cette quête de l'empreinte du passé, il s'agit donc d'une quête identitaire ?

A F : La question de l'identité est au centre de mon travail d'écrivain, et j'imagine qu'on la retrouve sous des formes diverses dans mes autres œuvres. Je suis fasciné par le fait que si je regarde des photos de moi à différents âges, les individus que j'y vois n'existent plus. Ils ont disparu et je suis, en quelque sorte, leur descendance ou leur survivant. Entre tous ces êtres différents, le fil qui les relie en continu circule par des passages clandestins.

Passages clandestins

> **Judi 21 septembre**
au dimanche 31 décembre 2017
Centre des arts

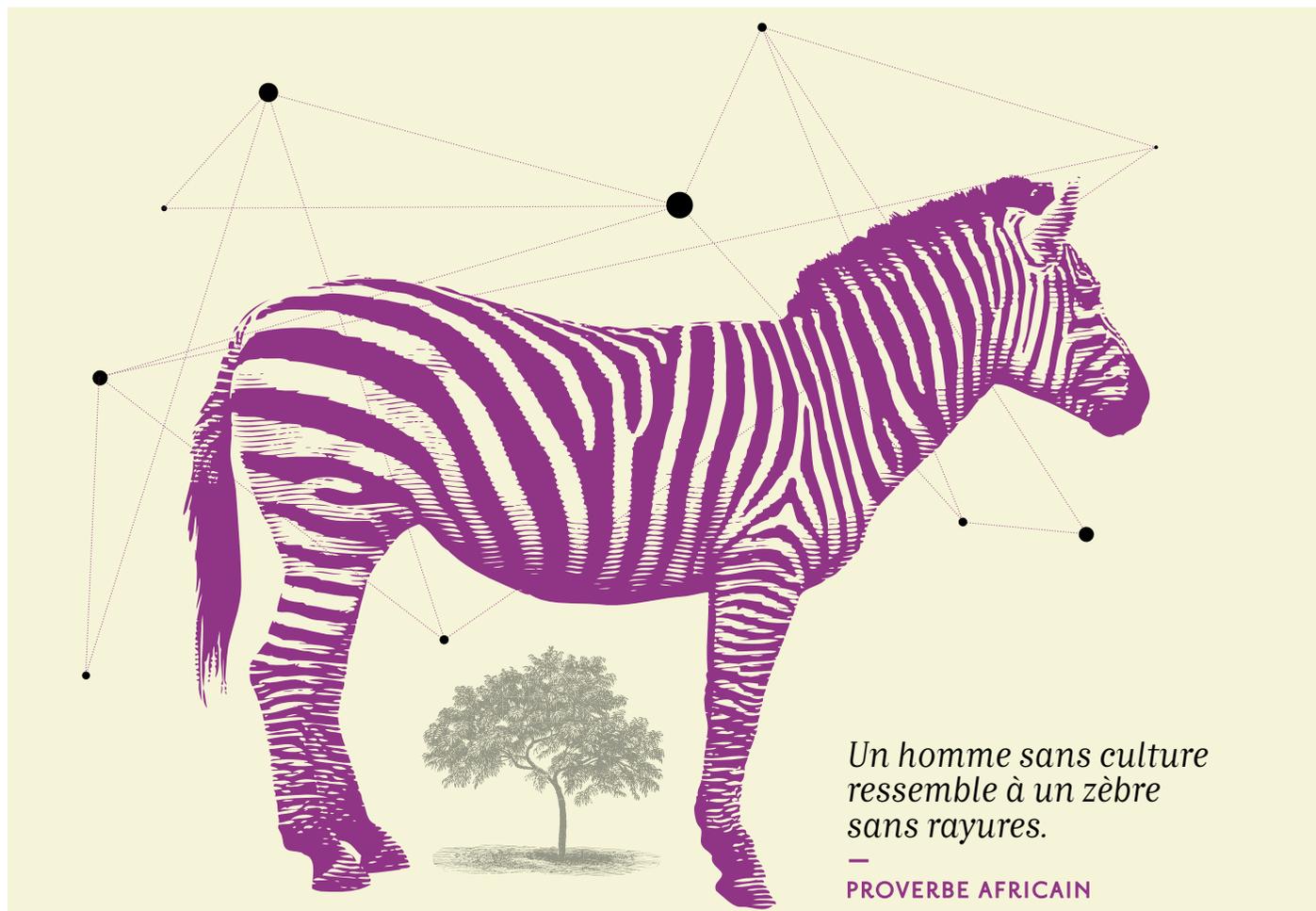


Scannez la page pour écouter l'album complet !

ICI & MAINTENANT

Texte : *MC. Mallard* / Illustration : *V. Bachelier*

Hic et Nunc, ici et maintenant, c'est l'identité choisie par le Centre culturel François-Villon pour illustrer l'ensemble de sa saison 2017/2018. Une façon d'ancrer toujours plus les activités au cœur de l'actualité contemporaine.



*Un homme sans culture
ressemble à un zèbre
sans rayures.*

—
PROVERBE AFRICAÏN



Former les esprits sans les conformer, les enrichir sans les endoctriner, les armer sans les enrôler », une philosophie vertueuse portée à son entrée à l'Académie par Jean Rostand, fils d'Edmond Rostand, mis à l'honneur cette année par le Centre culturel. Une philosophie qui résume l'ambition du Centre culturel François-Villon pour cette nouvelle saison, comme en témoigne la programmation de ces trois grandes expositions, ludiques, interactives et accessibles à tous.

Exposition

De l'art du jeu

« Live to play – Play to live », c'est le nom de la première exposition de l'année. En lien avec Rétrogaming (le 18 novembre), elle célébrera la culture du jeu vidéo et vise à faire se rencontrer les générations de gamers. Durant un mois, le Centre culturel se transformera donc en salle d'arcades, marquée par l'excentricité des développeurs de ces jeux qui font les symboles de toute une culture. Une exposition récréative et interactive permettant ainsi aux parents de faire découvrir à leurs enfants leurs souvenirs de jeunesse. Pour toujours plus de jeux, d'échanges et de convivialité, des tournois seront organisés ainsi que des ateliers de réalisation de jeux vidéo. De quoi peut-être faire naître de nouvelles vocations !

> Du mardi 17 octobre au samedi 18 novembre 2017

De l'art collectif

Révéler ce qui lie aujourd'hui les hommes entre eux, à l'heure de la sur-connexion et de l'hyper-individualisation, c'est le but de la seconde exposition de la saison : « SIMUL, ensemble ». Comment revivre ensemble ? C'est la question que pose le Centre culturel et à laquelle tenteront de répondre de

jeunes artistes contemporains au travers d'œuvres collaboratives, fruits de rencontres artistiques ou participatives avec le public. L'idée ? Montrer que les valeurs d'échange, de partage, de convivialité perdurent et que ce lien que l'on vise à créer est bel et bien présent.

> Du samedi 20 janvier au vendredi 9 mars 2018



Cyrano, roc littéraire

À l'occasion du centenaire de la mort d'Edmond Rostand, retour sur *Cyrano*, pièce emblématique du répertoire dramatique français dont on garde tous en tête la fameuse scène du balcon comme la tirade du nez. L'exposition présentera une collection inédite autour du personnage et tout le Centre culturel se mobilisera, par le biais des différents stages et ateliers, pour valoriser tout le panache de ce héros romantique.

> Du vendredi 16 au samedi 5 mai 2018

Plus d'infos :

Centre culturel François-Villon,
Portes ouvertes le samedi 9 septembre,
10h-18h, 4 rue Talma

01 34 12 85 89
www.ccfv.fr





VINCENT NICLO

Texte : **MC. Mallard** / Photo : **A. Delloye**

Petit, Vincent Niclo se rêvait chanteur. C'est néanmoins en tant que mannequin puis acteur qu'il débute sa carrière avant de pouvoir s'exprimer pleinement en chanson. Rencontre avec celui qui sera sur la scène du Théâtre du Casino le 6 octobre prochain.

DE LA COMÉDIE À LA CHANSON

Si l'envie de chanter lui était chevillée au corps, c'est par le mannequinat et les séries télévisées que Vincent Niclo va débiter sa carrière artistique : « *J'étais mannequin pour payer mes cours de chant, cela m'a amené à des castings qui m'ont permis de décrocher des rôles dans des séries, mais je ne démordais pas de mon objectif : chanter !* », explique-t-il. Après avoir été « *touché en plein cœur* » par Pavarotti, il décide d'explorer le lyrique pour perfectionner sa voix avec Thierry Dran de l'Opéra de Paris. Quoi de mieux pour tendre un pont entre la comédie et la chanson que la comédie musicale ? « *Cela me fascinait, je me rêvais dans un des premiers rôles de grands spectacles, dans du pur Broadway ou une comédie musicale à la française et ce rêve est devenu réalité. West Side Story, Roméo et Juliette, Autant en emporte le vent... Des rôles qui m'ont permis d'explorer beaucoup de choses, de couleurs et de développer mon répertoire. Cela m'a vraiment enrichi* », confie-t-il.

DE LA TROUPE AU SOLISTE

Une expérience qui lui a donné envie d'aller plus loin et de construire sa propre identité vocale : « *Dans la comédie musicale, on est l'instrument d'un metteur en scène et le maillon d'une chaîne. De manière générale, quand je participe à un spectacle, je m'oublie complètement et j'entre dans l'univers. J'ai eu envie ensuite de m'exprimer pleinement, de faire la musique que j'aime* ». Après un premier album solo, c'est grâce à sa collaboration avec le Chœur de l'Armée Rouge



qu'il conquerra le grand public. « *J'étais obligé de défoncer les portes, de faire des castings, d'attendre que mon téléphone sonne et c'est vrai que depuis cet album, beaucoup d'opportunités sont venues à moi comme de chanter avec Michel Legrand ou encore Plácido Domingo* », révèle Vincent Niclo.

DES CHŒURS DE L'ARMÉE ROUGE À PASCAL OBISPO

Bien que le Chœur de l'Armée Rouge lui ait permis de se faire connaître du public, ses collaborations semblent avoir laissé une empreinte au sein de son répertoire éclectique : « *Je fais la musique que j'aime écouter, des musiques épiques. J'adore les cordes associées aux voix, ce sont des éléments indispensables pour moi dans une production* ». C'est sur un plateau de télévision qu'il rencontre Pascal Obispo et qu'il lui propose une chanson, puis, tout un album. « *C'était pour moi une chance inouïe de faire un album avec Obispo, j'ai adoré son travail pour Zazie ou Johnny. Il a souhaité me rencontrer dans son studio, on s'est beaucoup observés mais il était à l'écoute et m'a laissé libre de donner mon avis sur tout. J'ai du mal à me livrer et il m'a permis de sortir plus de choses de moi-même* », conclut le chanteur.

> **Vincent Niclo**

Vendredi 6 octobre à 20h30

Théâtre du Casino

Jazz power !

Texte : *M.Maurin* / Photo : *DR*

Événement attendu par les Engghiens, réunissant musique et joie de vivre : retour sur le Barrière Engchien Jazz Festival !

+

ENGHIEN-
LES-BAINS



C'est une très belle 17^e édition du Barrière Engchien Jazz Festival que nous avons eu la chance de partager avec vous tous cette année. De nombreux concerts étaient organisés tout au long de cette semaine, du 5 au 9 juillet dernier.

Le jazz, mais aussi la musique en tout genre étaient à l'honneur lors de ce festival qui sait, chaque année, réunir les foules grâce aux doux sons musicaux. La cuvée 2017 était tout simplement bluffante, entre jazz, pop, funk et soul, la musique vibrait par tous les pores de la ville ! Avec les concerts du Jardin des roses qui accueillait entre autres, Anne

Sila, Raul Midon et Brooklyn Funk Essentials, ceux que proposait le Casino : The New Power Generation, Morcheeba, ou Macy Gray, ou encore les concerts de la scène architecturale qui ont rassemblé des milliers de spectateurs sur la jetée du lac avec Al McKay et son Earth, wind & fire experience, tout le monde pouvait apprécier l'ambiance festive et conviviale qui émanait d'Engchien-Les-Bains.

Tous les artistes ont été acclamés comme il se doit lors de leur représentation. Voici un aperçu photo de cette semaine musicale, mouvementée.



- 1 > Al McKay and Earth Wind & Fire, sur la scène flottante
- 2 > New Power Generation, au Théâtre du Casino

- 3 > Morcheeba, au Théâtre du Casino
- 4 > Keziah Jones, sur la scène flottante



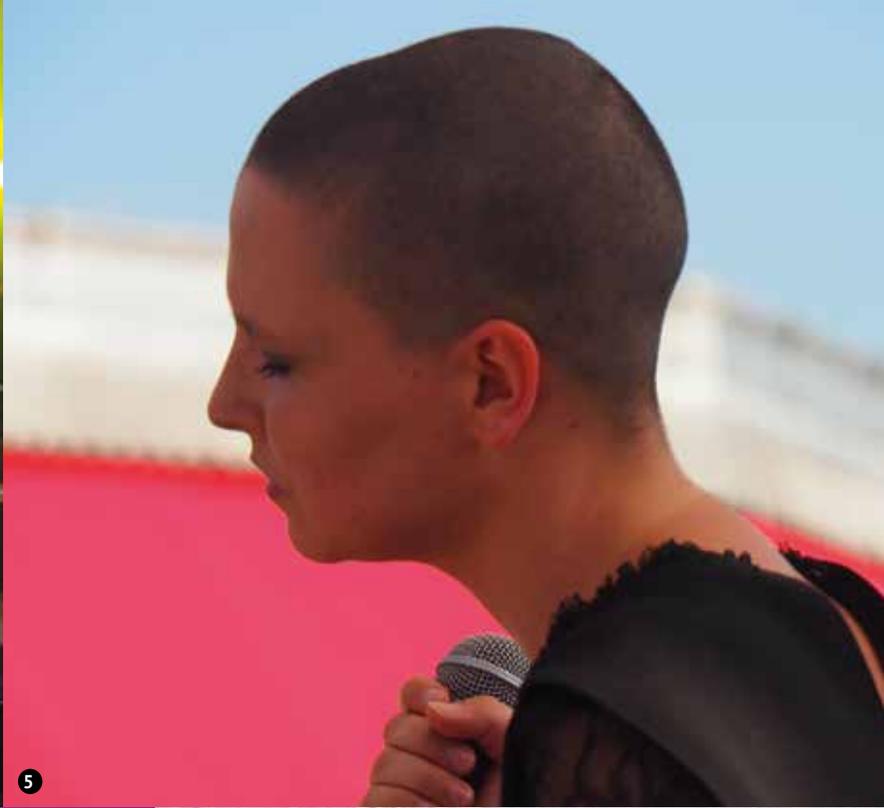
5 > Anne Sila, au Jardin des roses

6 > New Power Generation, au Théâtre du Casino

7 > Faada Freddy, sur la scène flottante



5



6

7



Vanessa Wagner

Texte : *MC. Mallard* / Photo : *P. Terdjman*



Vanessa Wagner, l'équilibre électro-acoustique

Vendredi 6 octobre, Vanessa Wagner et Fernando Murcof ouvriront la saison musicale du Centre des arts pour présenter *Statea*, fruit de la rencontre entre une pianiste classique et une figure de proue de la scène électronique. Entretien avec Vanessa Wagner qui nous parle de cette collaboration étonnante.

1 > Comment est née votre collaboration avec Murcof ?

Vanessa Wagner : J'écoute de la musique électronique depuis longtemps et particulièrement Fernando Murcof. Je n'aurais pas, il y a 10 ou 15 ans imaginé me lancer dans une collaboration mêlant piano et électro. C'est cette rencontre qui m'a poussée à le faire car j'avais confiance en lui et savais qu'on avait des points communs. En effet, il adore autant que moi le répertoire minimaliste que je pratique. En outre, aujourd'hui les mentalités sont plus ouvertes et tolérantes et ma carrière professionnelle suffisamment assise pour me permettre d'assumer ces choix.

Comment avez-vous travaillé avec Murcof et choisi les titres ou univers ?

VW : Je voulais que cela reste la rencontre d'une interprète classique et d'un musicien électronique, aussi j'ai souhaité travailler autour de mon répertoire, le minimalisme, et choisi les morceaux. C'est un répertoire qui a beaucoup inspiré la musique électronique, je pense à John Cage, Philipp Glass qui ont tendu des ponts avec celle-ci. Nous avons pris notre temps pour faire ce disque, je voulais être en confiance et avoir une idée précise des titres. Nous avons beaucoup joué en concert, testé, avant de l'enregistrer.

Peut-on dire qu'il s'agit plus d'une exploration sur le son, les textures, que sur les œuvres ?

VW : Comme son nom l'indique, la musique minimaliste n'est pas très fournie. Elle permet de travailler sur la matière sonore, sur une ambiance, d'étirer les sons et de faire un album qui soit un voyage méditatif. Ce n'est pas une réinterprétation, ce serait plus comme un

jazzman qui reprendrait un thème. J'ai travaillé avec Fernando parce que c'est quelqu'un qui, dans son univers, arrive à produire des sons très profonds d'où ressort une certaine magie. Néanmoins, je tenais à ce que le piano soit toujours présent, à ce que les racines soient là. L'électronique est apposée au son du piano,

« *Statea, c'est un voyage méditatif, spirituel, de redécouverte* »

et, si l'on perd parfois le piano on y revient toujours. C'est pour cela que l'album s'appelle *Statea* qui veut dire balance, équilibre. C'est une histoire d'équilibre entre l'acoustique et l'électronique, l'instrument et la machine, la musique savante et populaire. C'est à la fois un équilibre et une façon de créer des passerelles.

Pensez-vous que la musique électronique vienne mettre en lumière les œuvres classiques ?

VW : Je trouve que ce que l'on fait sur *Statea*, est finalement comme une extension de cette musique. Je n'ai pas du tout l'impression d'avoir trahi l'esprit des compositeurs. Nous avons de l'admiration et du respect pour ces œuvres. C'est une rencontre qui peut paraître improbable mais qui a beaucoup de sens. Un beau

voyage méditatif, spirituel, de redécouverte où j'ai l'impression que l'électronique ne trahit pas mais effectivement apporte une touche supplémentaire.

Votre voyage méditatif est-il aussi un voyage initiatique, proposé au spectateur pour apprécier d'une manière différente ces œuvres ?

VW : Tout à fait. Fernando et moi aimons plutôt la musique douce, la mélancolie, le silence, les atmosphères méditatives. Il y a un certain lâcher-prise avec un rapport au temps différent dans ce que l'on propose. Nos concerts durent 1h généralement sans applaudissement ni pause et beaucoup de gens ressortent très émus parce qu'ils ont envie de s'allonger, fermer les yeux et voir des paysages. C'est que nous arrivons à transporter le public dans notre voyage. J'espère que ce projet contribue à ouvrir les esprits. Ce que j'aime, c'est que nous sommes à la fois dans les salles de musique classique et de musique électronique avec des publics et âges différents. Les plus jeunes sont attirés par Murcof et découvrent Satie, tandis que mon public vient écouter les chemins de traverses que je prends et s'aperçoit que la musique électronique n'est pas que du « Boum Boum ».

**> Vendredi 6 octobre, 20h30
Centre des arts
12-16 rue de la Libération**

ENGHIEN -
LES-BAINS



Scannez la page
pour écouter
l'album complet !

UNE CHANSON DOUCE

Comme chaque année l'A.M.E.S, association musicale d'Enghien-les-Bains, lance son podium amateur dans le cadre de son dîner-spectacle *De la rue à la scène* consacré à Henri Salvador.



Artiste sélectionné par le public de l'événement *De la rue à la scène* en 2016, un hommage sera rendu au populaire Henri Salvador dont les chansons ont bercé toutes les générations. Un clin d'œil organisé en deux temps avec un podium amateur d'artistes enghiennois, valdoisiens ou franciliens en première partie et le spectacle *Salvad'or*, créé par Michel Torne et interprété par l'ensemble Airance. De quoi voyager tout au long d'une soirée et s'amuser avec les titres emblématiques du chanteur : *Dans mon île*, *Jardin d'hiver*, *Chambre avec vue* pour ne citer qu'eux.

APPEL À CANDIDATURE

Vous souhaitez participer au podium amateur ? Il vous suffit d'envoyer votre candidature avant le 15 octobre par SMS au 06 10 17 10 89 ou par courriel à l'adresse suivante : assomus-engh95@orange.fr, en précisant vos coordonnées, la chanson que vous souhaitez interpréter, votre accompagnement ou besoin d'accompagnateur. Afin de ne pas faire de doublon avec la seconde partie du spectacle, l'association se réserve

un droit de regard sur le titre choisi. Les candidats seront sélectionnés à Enghien-les-Bains le samedi 4 novembre à 14h30 par un jury de professionnels et membres de l'association.

Un prix sera remis au gagnant du podium par l'Union des commerçants de la ville à l'issue du dîner.

Henri Salvador était le symbole de la joie et de la bonne humeur, alors pour une soirée festive, légère et conviviale, n'hésitez pas à venir partager souvenirs et émotions au son de ses chansons.

De la rue à la scène

> Vendredi 25 novembre, 20h

Salle des fêtes

Inscription au podium avant le 15 octobre, 06 10 17 10 89, assomus-engh95@orange.fr

Et aussi

Opérette

Méditerranée

La compagnie du Renouveau Lyrique redonne vie à la célèbre opérette créée en 1955 par Francis Lopez. Après de longues années d'absence, le chanteur Mario Franchi revient sur son île natale, la Corse. Entre histoire de contrebande et histoire d'amour, la comédie fait la part belle au comique de situation et au burlesque.

> **Dimanche 12 novembre, 16h**

Théâtre du Casino

Concert

Isabelle Boulay

Retrouvez la chanteuse canadienne sur les planches du Théâtre du Casino. Elle vous présentera son nouvel album *En vérité* réalisé par Benjamin Biolay et Raphaël. Entre influences country et latine, nul doute que la belle rousse vous transportera !

> **Vendredi 17 novembre, 20h30**

Théâtre du Casino

Concert

Pavel Sporcl et son ensemble Gipsy Way

Surnommé "Le violoniste au violon bleu", Pavel Sporcl, formé à la célèbre Julliard School de New York, est considéré comme le plus talentueux violoniste tchèque de la jeune génération. En 2012, il rencontre l'ensemble Gipsy Way et ajoute alors la corde tzigane à son violon. Un concert exception-

nel organisé par les Rotary Clubs de Saint Gratien et d'Eaubonne au profit de l'Hôpital pour enfants de Margency.

> **Samedi 18 novembre, 20h30**

Théâtre du Casino

Concert

Estas Tonne

Découvrez la musique d'Estas Tonne, troubadour des temps modernes qui vous offrira un carnet de voyage musical, une escapade ensoleillée, entre fusion de la structure classique, de la technique du flamenco et des racines gitanes.

> **Vendredi 24 novembre, 20h30**

Centre des arts

Concert

« Un peu de rêve » avec Vitaa

Après s'être fait connaître avec son titre *A fleur de toi*, suivi de trois opus au succès considérable, Vitaa a fait sa place dans le milieu du R'n'B français. Ayant assuré les premières parties de Rihanna en France, la chanteuse a collaboré avec de nombreux artistes tels que Jul, Maître Gims ou encore Gage. Cette année, c'est avec l'aide précieuse de Stromae, qu'elle sort son nouvel album *J4M* incluant les titres *Dans ma tête* ou encore *Comme d'hab*. Découvrez toutes les nouveautés de cette battante dans *Peine et pitié*.

> **Vendredi 8 décembre, 20h30**

Théâtre du casino

Pour plus d'informations

www.ville-enghienlesbains.fr



La playlist de la rentrée 2017 !

La rentrée est arrivée. Nous avons repris le chemin du travail ou de l'école, mais pas question de se morfondre ! C'est pourquoi nous vous avons concocté une playlist de rentrée détonnante et pleine d'énergie.

- Besos // Jose Maria Vitier
- Naive New Beaters // Heal tomorrow
- Rita Ora // Your song
- Dj Khaled feat Rihanna & Bryson Tiller // Wild Thoughts
- Imagine Dragons // Believer
- Kygo feat Selena Gomez // It ain't me
- Ed Sheeran // Galway girl
- David Guetta feat Justin Bieber // 2U
- Jonas Blue feat William Singe // Mama
- Jax Jones feat Demi Lovato & Stefflon Don // Instruction
- 5 After Midnight // Up in here
- Julia Michaels // Issues
- Rag'n'Bone Man // Skin

Scannez la page pour écouter la playlist de la rentrée 2017 !



LE SAXOPHONE

Le saxophone est un instrument de musique à vent de la famille des bois, inventé par le Belge Adolphe Sax et breveté à Paris le 21 mars 1846. Il ne doit pas être confondu avec le saxhorn, de la famille des cuivres.

Retrouvez dans chaque Mosaïque, un instrument à l'honneur avec l'École de Musique et de Danse. Aujourd'hui, le saxophone est à l'honneur.

BOCAL

Qui porte le bec

En laiton, bien qu'il en existe certains en cuivre, en argent, en plastique ou plaqués en or.

BEC

Partie du saxophone que l'on fixe sur le bocal.

Il peut être en ébonite ou en métal.

BERLIOZ

- Concert, avec son Chant sacré, le 3 février 1844.

GEORGE KASTNER

- utilisé dans son oratorio, *Le Dernier Roi de Juda*, créé à Paris le 1^{er} décembre 1844.

HALÉVY, A. THOMAS, BIZET

- À partir de 1852, avec Halévy dans *Le Juif errant*, par Ambroise Thomas dans *Hamlet*, 1868, Bizet dans *L'Arlesienne*...

CLÉS

Chaque trou est serti d'un anneau (cheminée) sur lequel repose la clé. L'emplacement des doigts sur les clés est marqué sur ce saxophone par un bouton, originellement de nacre, mais en matière synthétique sur les instruments récents. La clé d'octave est celle qui permet d'atteindre les notes plus aiguës.



LES MILITAIRES

- En 1845, le saxophone est admis dans les musiques militaires, en est exclu en 1848, et définitivement réintégré en 1854. En 1847, le Gymnase militaire est fermé. L'enseignement du saxophone qui s'y pratiquait est transféré au conservatoire, mais est supprimé en 1870 et ne sera réintroduit qu'en 1942.
- Lorsque vers les années 1915-1920, le jazz s'empare de l'instrument, il est déjà bien intégré dans les formations de chambre, symphoniques et ensembles militaires. Il possède un répertoire soliste et il est enseigné dans de nombreux conservatoires.

MARCEL MULE

- En France, Marcel Mule (1901-2001), est le fondateur de l'école française de saxophone. Il a eu en charge la classe du Conservatoire de 1942 à 1967.

PROFESSEUR W. HOUNTONDJI

2007 > Il se perfectionne au Conservatoire de Lyon et au CESMD de Toulouse où il obtient un diplôme d'état d'enseignant artistique. Passionné par les musiques improvisées, il les explore au sein de différentes formations (jazz, hip-hop, improvisation libre...). Il enregistre, cette même année, l'intégrale de *l'Art de la Fugue* de Bach en quatuor de Saxophones.

2010 > Outre ses activités de compositeur et de pédagogue, il fonde les *Jam Sessions du Toukoulieur* qui seront à l'origine de la formation Toukoulieur Orchestra

2013 > Sortie de l'album *Tamala* en juin

2017 > Il collabore avec le photographe et poète franco-bénoinois Modeste Nago sur le projet *Remember Ilé Ifè*.

FICHE N° 04

PAVILLON

Le pavillon du saxophone ténor est légèrement recourbé pour favoriser la projection du son. Les trous sur le pavillon produisent les notes graves et sont bouchés par des clés situées sur le tuyau principal et la pavillon.

En laiton, bien qu'il en existe certains en cuivre, en argent, en plastique ou plaqués en or.

CULASSE

La culasse est le coude en partie inférieure du saxophone, joignant le tube et le pavillon. C'est la partie qui comporte généralement 3 cheminées, le ré #, le do, et le do #. Souvent soumise aux chocs, elle est munie d'un renfort. Elle peut être soudée au tube ou simplement emboîtée et démontable afin de faciliter d'éventuelles réparations.





MOB

LA « FAMILLE » ET LA DANSE À L'HONNEUR

Texte : *M. Maurin* / Photo : *Hoche*

La compagnie Lionel Hoche fait son retour sur les planches de l'auditorium pour une nouvelle représentation. Rendez-vous le vendredi 13 octobre au Centre des arts pour plonger dans son univers.

Chorégraphe, danseur, acteur, chanteur et plasticien, Lionel Hoche nous prouve sans cesse qu'il sait combiner les genres avec auto-dérision et savoir-faire. *MOB*, sa dernière création est une pièce dans laquelle un jeu de bascule entre représentation et réalité est mis en place, en opposant un côté pile et un côté face, qui finalement viennent se compléter. Il s'inspire très nettement des contes de Charles Perrault en transformant les codes du féerique en une vision beaucoup plus contemporaine et ludique.

MOB, qui signifie en anglais, bande, famille, met en lumière le goût du chorégraphe pour le tribal au travers de ces nombreuses créatures, avec un trio dans des danses aussi poétiques que symboliques. Fantastique et fantaisie s'invitent dans cette représentation alliant technologie et artisanat qui rappellent la faune et la flore. Un émerveillement pour les yeux. On entre dans le spectacle et on en sort, pour retrouver furtivement les coulisses de la fabrication d'un spectacle, la compagnie en répétitions, représentée par un chorégraphe, inter-

prété par Lionel Hoche, qui s'interroge sur ses choix : se laisser emporter par l'inspiration ? travailler en costumes ? Tant de questions en quête de réponses... C'est une mise en abîme et en lumière de l'envers du décor et de la difficulté de monter une production, pour un résultat final dans de somptueux costumes multicolores.

> Vendredi 13 octobre, 20h30
Centre des arts





Dance

Let's

**à l'École de Musique
et de Danse**

Texte : *M. Maurin* / Photo : *DR*

**La Ville vous propose dans son établissement,
depuis 2016, la pratique de cours de danse.
Classique, latine, en solo ou en duo,
quelles que soient vos préférences,
il y en a pour tous les goûts !**

La formation chorégraphique proposée par l'École de Musique et de Danse a pour but d'offrir à chaque élève une vision riche et plurielle du monde de la danse. Le projet pédagogique attache une attention particulière à l'individualité de chaque élève afin de favoriser son épanouissement et sa créativité. Ce zoom vous permettra, de connaître tous les styles enseignés dès l'âge de 8 ans et ainsi choisir celui qui vous conviendra.

Vous vous demandez quelle est la différence entre hip hop et street dance ? Entre salsa, kizomba et bachata ? Pas de panique ! Nous allons reprendre les bases et expliquer les particularités de chaque discipline.

DANSE CLASSIQUE

Elle est sans aucun doute la base de toutes les danses, la plus gracieuse de toutes. Discipline qui demande rigueur et exigence, elle vous permettra de raffermir tous les muscles de votre corps tout en révélant votre élégance. Elle rassemble plusieurs techniques et mouvements qui demandent une grande précision et coordination. L'entraînement est indispensable dans la mesure où le ballet requiert souplesse et élasticité.

LE MODERN' JAZZ

Encore méconnue du grand public, cette évolution du ballet puise un travail à la fois rythmique et technique. Métissage issu des danses africaines, latines et indiennes, elle permet une grande liberté du corps. On danse près du sol, les jambes fléchies, pour un meilleur équilibre. Cette danse s'adresse à tous ceux qui souhaitent libérer leur esprit et ressentir la musique.

LA DANSE CONTEMPORAINE

Signifie « de notre époque », « actuelle ». Elle se compose de pas tirés du quotidien et s'axe autour de l'expérimentation du temps, de l'énergie, du poids, de l'espace et de la sen-

sation. Ce genre fait suite à la danse moderne et peut emprunter tous les styles car la danse est plurielle. Elle communique un message, une émotion...

LE HIP-HOP

C'est avant tout une culture qui désigne plusieurs formes de street dance principalement effectuées dans la musique hip-hop. Elle dénombre plusieurs styles de danses tels que le breaking, le locking et le popping créés dans les années 1970 et popularisés par les « dance crews » aux États-Unis.

« Offrir une vision riche et plurielle du monde de la danse »

STREET DANCE

Il est un ensemble de danses américaines dont le new style et le krumping. L'une se pratique sur des musiques hip-hop. Les mouvements sont rapides et mélangés à d'autres, comme ceux du 69, du poppin ou de la wave dance. Le krump (ou clown dancing), énergique, esthétiquement agressif s'inspire des danses traditionnelles et tribales africaines mais aussi de Thomas Jonhson qui en est à l'origine.

LA DANSE AFRICAINE

Elle est inspirée de gestes de la vie et des animaux. Les danseurs mettent leur énergie dans le sol. En Afrique, la musique et la danse font partie du langage. Basée sur la répétition du geste, la danse africaine possède un large champ d'improvisation.

LA SALSA

Discipline de couple, la salsa descend du boogaloo. Elle s'appuie sur les bases du mambo et des mouvements variés pour amener une manière commune de danser. On appellera « salsero », le danseur et « salsera », la danseuse.

La salsa est une musique écrite à 4 temps. Lorsque le salsero marque le 1^{er} temps du pied gauche, la danseuse recule le pied droit.

LA BACHATA

Mélange du boléro, du merengue, du cha-cha-cha et du tango, le mouvement sensuel du corps et de la hanche se base sur une série de pas, d'avant en arrière ou d'un côté à l'autre, similaires aux danses africaines.

LA KIZOMBA

Idéale pour les novices grâce à sa douceur et la facilité de ses pas. Cette danse incite le couple, selon l'intimité, à se révéler proche, avec des mouvements lents et sensuels, requérant une grande habileté de guidage et de complicité entre les partenaires ou avec des pas plus rapides et jeux de jambes.

Début des inscriptions pour les nouveaux élèves > jeudi 7 septembre

Reprise des cours > mercredi 13 septembre

Fin des inscriptions > vendredi 30 septembre

**École de Musique et de Danse
8 boulevard Hippolyte Pinaud
01 39 64 11 67**

musique-et-danse.ville-enghienlesbains.fr

Humour à la carte

Cette année, les one-man-show se multiplient au Théâtre du Casino.

Vous aurez le choix de l'humour en fonction de l'humeur.



Mathieu Madénian

Quelle destinée pour l'humoriste qui voulait être criminologue ! Un one-man-show chargé de sujets d'actualité : Charlie Hebdo, François Hollande, la liberté d'expression... "Je n'ai aucun sujet tabou, dit-il, pourvu que ce soit drôle et que je puisse assumer mes propos après." Belle philosophie !

> **Judi 5 octobre, 20h30**
Théâtre du casino



Rachid Badouri

Ce jeune humoriste québécois d'origine marocaine est « rechargé » à bloc pour vous présenter son spectacle qui fait fureur au Québec ! Mélangeant anecdotes, portraits et analyse de sa vie avant et après son mariage, vous allez vous tordre de rire face à ce personnage haut en couleurs comme en grimaces !

> **Judi 9 novembre 20h30**
Théâtre du Casino



Alban Ivanov

Issu du Jamel Comedy club, Alban Ivanov est une étoile montante de l'humour ces dernières années. Il a su se faire apprécier de l'audience française qui ne cesse d'en redemander. Dans son nouveau spectacle vivant, il livre sa vision du monde. Le franc-parler de cet agitateur décoiffe mais fédère le public !

> **Mardi 5 décembre 20h30**
Théâtre du casino



Franck Dubosc

Après Patrick Chirac dans *Camping, Romantique* et *Il était une fois Franck Dubosc*, soyez les premiers à découvrir le tout nouveau spectacle de l'humoriste. Une soirée qui promet toujours autant de piquant. La touche Dubosc !

> **Mardi 9 janvier, 20h30**
Théâtre du casino



Le comte de Bouderbala

Sami Ameziane, dit le Comte de Bouderbala, porte un regard neuf sur l'actualité avec humour et auto-dérision. Jamais méchantes et souvent pertinentes, ses caricatures sont à mourir de rire !

> **Judi 21 décembre, 20h30**
Théâtre du Casino



Jamel Debbouze

Le petit prince à l'origine du Jamel Comedy Club, dont sont issus bon nombre de comiques, était impatient de revenir. *Maintenant ou Jamel*, rendez-vous qu'on ne manquerait pour rien au monde, ajoute un nouveau chapitre à son histoire d'amour avec le public.

> **Vendredi 3 novembre, 20h30**
Théâtre du Casino

Les Mandrakes

d'or



ENGHIEN-
LES-BAINS

Les Mandrakes d'or, Festival International de l'illusion et de la prestidigitation récompense les meilleurs magiciens du monde. Retrouvez-les sur la scène du Théâtre du Casino le 14 octobre prochain, pour un show inédit.

Chaque année, rendez-vous est donné aux fans de magie désireux de rencontrer les maîtres du genre à l'occasion de la remise de ce qui figure comme le véritable Oscar de la magie, le Mandrake d'or, unique récompense française. En effet, jusqu'à la création de cette récompense, aucune manifestation européenne grand-public n'avait été consacrée à la magie. C'est en 1990 que le Festival a été créé sous l'impulsion du prestidigiteur Gilles Arthur alors à la tête de plusieurs émissions grand public. « *Nous souhaitons toucher tous les publics mais également attirer les plus grands magiciens du monde. C'est pour cela que nous avons choisi de faire référence au héros de bande dessinée américaine Mandrake le magicien, emprunt à la fois culturel et issu de l'imaginaire populaire. Pour moi, la magie est l'art populaire par excellence, il touche toutes les couches sociales et les âges. La magie émerveille depuis tous temps les hommes de 7 à 77 ans !* », confie Gilles Arthur. Bien plus qu'une cérémonie de remise de prix, Les Mandrakes d'or sont donc avant tout l'occasion de faire un tour d'horizon, de promouvoir les dernières tendances mais surtout

de mettre en avant tant les grands magiciens tels David Copperfield, Arturo Brachetti ou Gérard Majax que les jeunes talents tels David Kaplan, Luc Langevin ou encore Eric Antoine.

La magie est un art qui évolue avec son temps

« *La magie a toujours été populaire et s'est sans cesse renouvelée, suivant les modes. Il y a eu la mode des grosses disparitions, celles de monuments par exemple, puis la théâtralisation de la magie, l'explosion du mentalisme. C'est un art qui évolue avec son temps. Aujourd'hui, il y a une vraie émulation autour des nouvelles technologies avec un illusionnisme connecté qui joue avec les écrans. Grâce aux réseaux sociaux, on voit aujourd'hui renaître les tours de rues. Nous*

aurons, dans l'édition 2017, des magiciens issus de ces nouveaux courants, de magie nouvelle ou youtubeurs », nous explique Gilles Arthur.

« *Hommes aux mille mains, ce que vous nous faites croire est plus réel que le réel qui reste un rêve. Car dans cette partie vous tenez le rôle du sort et du mystère. Vos mensonges nous émerveillent davantage que notre pauvre vérité. Hommes aux mille mains, je forme des vœux pour que votre art se lègue, parce qu'il s'adresse à ce que le monde conserve en lui De meilleur : l'enfance* ». Des mots de Jean Cocteau qui avaient su séduire Jean Marais, premier parrain de l'événement et dont la bonne étoile plane encore sans doute au-dessus du festival. Le 14 octobre prochain, sept magiciens seront ainsi récompensés sur la scène du Théâtre du Casino.

> Samedi 14 octobre - 20h30
Théâtre du Casino
3 avenue de Ceinture
Réservations au 01 39 34 10 80

SOIRÉE

Centenaire Jean-Pierre Melville

A sa sortie de prison, Maurice apprend le meurtre de sa femme. Il tue le receleur chez qui il logeait avant de lui voler ses bijoux. Puis, il prépare un casse avec son ami Rémy et s'adresse à Silien, le doulos (un indicateur) pour obtenir le matériel nécessaire. Silien fournit le matériel mais s'arrange pour savoir où Maurice s'apprête à opérer et le dénonce à la police.



A l'occasion du Centenaire de la naissance de Jean-Pierre Melville, retour sur une des ses premières grandes réussites au cinéma : *Le Doulos*, adaptation d'un roman policier de Pierre Lesou. Dans la droite ligne des polars américains, *Le Doulos* fut tourné dans les studios de Melville, à Paris, bien loin des circuits de production habituels de l'époque. On retrouve dans le doulos tous les codes du film noir : les ruelles désertes, les bars de nuit, la pénombre, l'imperméable serré à la ceinture, le chapeau de feutre, la connivence entre flics et voyous, et puis il y a le style de Melville : la géométrie des cadres, les gros plans sur les

visages, la place accordée à la bande son.

VERSION NUMÉRIQUE RESTAURÉE

La soirée cinéma sera présentée par Patrick Glâtre, chargé de mission Image du Val d'Oise et spécialiste de l'histoire des tournages dans le département. *Le Doulos* est un film tourné en partie à Enghien-les-Bains, notamment sur le boulevard du Lac et l'avenue de Ceinture. Melville était déjà venu tourner ici un de ses premiers films, *Quand tu liras cette lettre* (1953) ; c'est donc 10 ans plus tard qu'il revient, auréolé du succès de *Léon Morin, Prêtre*, avec une star montante de la Nouvelle Vague : Jean-Paul Belmondo.

Le Doulos est un grand classique de cinéma français, servi par des comédiens remarquables. A ne pas manquer donc !

LE DOULOS

De Jean-Pierre Melville
> **Mercredi 4 octobre, 20h**
> **Samedi 7 octobre, 16h**

UN FLIC

De Jean-Pierre Melville
> **Mercredi 25 octobre, 20h**
> **Samedi 28 octobre, 16h**

Charlot, dans tous ses états

Redécouvrez le plus célèbre des vagabonds, apparu pour la première fois sur les toiles en 1914, Charlot, pour le premier ciné-concert du Centre des arts, le dimanche 12 novembre à 15 heures.

Trois courts-métrages seront projetés, *Charlot usurier*, *Charlot pompier*, *Charlot rentre tard*, accompagnés du piano de Bibi Louison, professeur à l'École de Musique et de Danse d'Enghien-les-Bains. À 26 ans, Chaplin est embauché par le studio Mutual et réalise une dizaine de courts-métrages. Chaplin, devient alors l'un des acteurs les mieux payés au monde et la Mutual lui accorde son propre studio à Los Angeles. Le succès de Charlot bouleverse alors le cinéma.

CHARLOT USURIER

Charlot a trouvé une place dans une boutique de prêteur sur gage qui appartient au père d'Edna et sa façon de faire les expertises est bien peu orthodoxe. Malgré ses habitudes frondeuses et son éternelle rivalité avec son collègue, il déjoue un hold up, reste l'employé idéal... et devient le futur gendre du propriétaire.

CHARLOT POMPIER

Charlot, médiocre pompier, se laisse gagner par les flammes de l'amour, déjoue une arnaque à l'assurance et sauve la vie d'Edna dans une cascade des plus périlleuses. Un film où l'on découvre que les anciens "camions" de pompiers, tirés par des chevaux, étaient déjà équipés de la marche arrière.

CHARLOT RENTRE TARD

Une performance d'acteur incroyable, inspirée du numéro de Music-Hall *The Inebriate*, qui fit le succès de Chaplin sur scène avec la troupe Karno. Charlot noctambule rentre chez lui après avoir trop bu. Tous les objets familiers lui deviennent hostiles et l'empêchent d'aller se coucher.



★ ★ ★ SÉANCES

M LE MAUDIT

De F. Lang (1931)

Ciné club spécial

- > Samedi 23 sept. 16h
- > Mercredi 27 sept. 20h
- > Samedi 30 sept. 16h

OFFICE

De J. To (2015)

Ciné Best of actu

- > Samedi 23 sept. 18h
- > Dimanche 24 sept. 15h

LES PROIES

De S. Coppola (2017)

Ciné Best of actu

- > Mercredi 27 sept. 18h
- > Samedi 30 sept. 18h
- > Dimanche 1^{er} oct. 15h

LE REDOUTABLE

De M. Hazanavicius (2017)

Ciné Best of actu

- > Mercredi 11 oct. 18h
- > Samedi 14 oct. 18h45
- > Dimanche 15 oct. 15h

UN BEAU SOLEIL INTÉRIEUR

De C. Denis (2017)

Ciné Best of actu

- > Mercredi 18 oct. 18h
- > Samedi 21 oct. 18h15
- > Dimanche 22 oct. 15h

GAUGUIN - VOYAGE DE TAHITI

De E. Deluc (2017)

Ciné Best of actu

- > Mercredi 25 oct. 17h30
- > Samedi 28 oct. 18h
- > Dimanche 29 oct. 15h



LE GRAND MÉCHANT RENARD ET AUTRES

CONTES

De B. Renner et P. Imbert (2017)

Ciné-Goûter

- Dès 6 ans
- > Samedi 23 sept. 14h
- > Mercredi 27 sept. 14h
- > Samedi 30 sept. 14h

BIGFOOT JR.

De B. Stassen et J. Degru-son (2017)

Ciné-Goûter

- > Mercredi 4 oct. 14h
- > Samedi 7 oct. 14h

NÉS EN CHINE

De L. Chuan (2017)

Ciné-Goûter

- > Mercredi 18 oct. 14h
- > Samedi 21 oct. 14h

KEATON EN QUATRE

De B. Keaton (1921-1922)

Ciné-Piano

- > Mercredi 25 oct. 14h
- > Samedi 28 oct. 14h
- > Samedi 4 nov. 14h

À LA DÉCOUVERTE DU MONDE

Ciné Petits

Collectif (2017)

Dès 3 ans

- > Mercredi 27 sept. 10h et 16h30
- > Mercredi 4 oct. 10h et 16h30

POLICHINELLE ET LES CONTES MERVEILLEUX

De G. Gianini et E. Luzzati (2017)

Ciné-Conte

- > Mercredi 11 oct. 14h
- > Mercredi 18 oct. 10h et 16h30

Centre des arts
www.cda95.fr



À chaque mosaïque, l'équipe de la médiathèque George-Sand vous livre ses coups de cœur.



ROMAN

SARAH CROSSAN

Inséparables

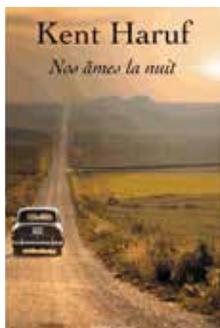
(Rageot)

En quelques mots :

Inséparables raconte l'histoire de deux sœurs siamoises : Grace et Tippi.

Elles ont deux têtes, deux cœurs, quatre bras, deux jambes. On ne leur donnait que quelques mois à vivre, et voilà qu'elles s'apprentent à faire leur première rentrée au lycée, au milieu d'autres élèves. Ça les terrifie. On va donc suivre les deux adolescentes dans leur découverte du lycée. On va aussi les voir affronter la violence du regard des autres. Mais heureusement Grace et Tippi noueront aussi de belles amitiés...

ROMAN



KENT HARUF

Nos âmes la nuit

(Robert Laffont)

En quelques mots :

Dans la petite ville de Holt, Colorado,

Addie, 75 ans, veuve depuis des décennies, fait une étrange proposition à son voisin.

Louis, également veuf voudrait-il bien passer, de temps à autre, la nuit avec elle, simplement pour parler, pour se tenir compagnie ? La solitude est parfois si dure...

Bravant les cancans, Louis se rend donc régulièrement chez Addie. Ainsi commence une très belle histoire d'amour, lente et paisible, faite de confidences chuchotées dans la nuit, de mots de réconfort et d'encouragement.

Une nouvelle jeunesse apaisée, toute teintée du bonheur de vieillir ensemble.

Mais voilà, bientôt, les enfants d'Addie et de Louis s'en mêlent, par égoïsme et surtout par peur du qu'en-dira-t-on.

Ce livre est un petit bijou d'émotion, autour de l'amour et des ratages qui jalonnent l'existence.



BD



PASCAL
JUSSELIN

Imbattable

(Dupuis)

En quelques mots :

Si vous êtes un fidèle du *Journal*

de *Spirou*, *Imbattable* ne doit pas vous être inconnu... Sinon, précipitez-vous sur le premier tome de ses exploits, car ce super-héros à l'allure de déjà vu n'a rien à envier à ses super-prédécesseurs.

Mieux encore : il ne se transforme pas, ne se régénère pas et n'a même pas de rayon supersonique. Sa kryptonite ? Les desserts de sa mémé. Par contre, il peut se déplacer entre les vignettes de bande dessinée

comme personne, ce qui est drôlement pratique pour voir et intervenir sur les événements à venir ! Ajoutez à cela un super-stagiaire capable d'agir sur la perspective, un petit vieux qui peut influencer les bulles en fonction de son humeur et quelques méchants diaboliques (ou pas...) du même acabit et vous aurez une idée du joyeux chaos que sont les aventures d'*Imbattable*.

ÉVEIL

JEAN LEROY ET GIULIA BRUEL



Papa poule

(Loulou et Compagnie)

En quelques mots :

C'est l'histoire d'une petite poule qui se cherche un coin calme pour pondre...

Le monde autour d'elle est si bruyant qu'elle va se réfugier dans la grotte d'un ours.

Ils vont attendre ensemble patiemment l'arrivée du poussin.

Une histoire drôle, touchante, attendrissante.

EVEIL

EMILE JADOUL

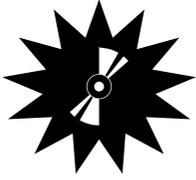
Mes premiers livres de bébé

(Casterman)

En quelques mots :

Il s'agit d'une jolie valisette à emporter partout avec trois livres tout en carton pour accompagner certains moments du quotidien.

Emile Jadoul propose la première collection de livres pour bébé.



COMPILATION



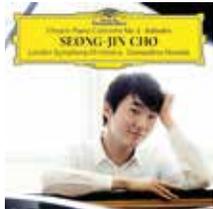
ARTISTES DIVERS

L'Esprit Inter volume 6

En quelques mots :

La compilation *L'Esprit Inter vol. 6* illustre l'incroyable diversité des choix de la radio France Inter en matière de musique. On aime ces compilations pour leur éclectisme et pour la curiosité d'écouter qu'elle suscite chez l'auditeur.

PIANO CONCERT



SEONG-JIN CHO

N°1 *Ballades Chopin*

(Deutsche Grammophon)

En quelques mots :

Pour son deuxième disque, le jeune pianiste sud-coréen Seong-Jin Cho, récompensé par de nombreux prix, nous propose une version personnelle des *Ballades*. On se souvient de sublimes versions des plus grands pianistes du siècle tels que Claudio Arrau (Decca), Maurizio Pollini (DG) ou encore Sanson François (EMI). Seong Lin-Cho, quant à lui, nous propose une version moderne, très technique mais non dépourvue de sensibilité.

ALBUM

WILLIAM Z. VILLAIN

William Z. Villain

En quelques mots :

Sur cet album qui porte son nom, William Z. Villain fait tout ou presque. Guitare, piano, percussions, chant. Une musique brute, les deux pieds dans la poussière. William Z. Villain fait entrer les sons de la nature sur son disque. Le bruit de l'océan ou un concert de criquets ! Mais c'est bel et bien du blues : un blues étrange notamment coloré par des jeux de voix, tantôt haute, tantôt basse.



DRAME



PARK CHAN-WOOK

Mademoiselle

En quelques mots :

Années 30, la Corée est colonisée par le Japon. Une jeune

servante coréenne, recommandée par un comte japonais, entre au service d'une jeune et riche héritière japonaise, qui vit avec son vieil oncle. Rapidement, le spectateur comprend qu'il s'agit d'une combine (entre le faux comte et la servante, complices) pour priver la jeune Japonaise de son héritage. Mais l'histoire ne fait que commencer... Park Chan-Wook, réalisateur coréen, est passé maître dans l'art de la manipulation. Le film est construit en 3 parties, chacune plus complète que la précédente et donnant

à l'histoire un autre point de vue, une autre tournure, comme un thriller, un jeu de manipulation et de séduction passionnant. Victime ou complice, chaque protagoniste l'est tour à tour.

L'esthétisme est poussé à son paroxysme : photographie, décor ou costumes, tout est extrêmement stylisé et détaillé, peut-être trop parfois.

DRAME

PHILIPPE LIORET



LE FILS DE JEAN

En quelques mots :

Un matin, la sonnerie du portable retentit, Mathieu

apprend que son père vient de décéder. Sauf que son père, il ne l'a jamais connu. Il découvre ainsi que ce dernier vivait au Canada et qu'il a deux frères. Bien décidé à rencontrer cette famille inconnue, il s'envole au Canada pour assister à l'enterrement. Des secrets de famille, il en est évidemment question, ils nourrissent l'intrigue du film qui n'est pas spectaculaire mais brille par des petits détails. Sa beauté émane des silences, des non-dit et des regards.



Retrouvez les coups de cœur sur www.georgesand95.fr

CHOTTO

DESH

Akram Khan, connu pour ses chorégraphies à succès présente un conte chorégraphique, entre danse, texte, effets visuels et sonores. C'est savoureux et c'est à déguster en famille !



Etonnant, inattendu, sensible, emporté... Voici quelques adjectifs pour qualifier un spectacle d'une grande pureté qui emmène le spectateur dans un parcours initiatique depuis le pays d'origine des parents d'Akram Kahn, le Bangladesh, jusqu'au Royaume uni où il est né et où il a grandi. Le public voyage dans un pays imaginaire où le personnage évolue entre kathak, la danse traditionnelle

de l'Inde du Nord, la danse contemporaine, les danses urbaines et les chorégraphies de kung-fu. Les images de synthèse, l'univers visuel projeté et les sons emportent le spectateur dans un voyage magique, entre rêve et réalité, entre récit autobiographique et fiction. Le chorégraphe fait défiler les années et les souvenirs invoquant son enfance et la question de l'appartenance dans une société où se côtoient des cultures très différentes.

Le récit est poétique, le spectacle est féérique, la danse est fulgurante. Le tout est à découvrir en famille au Centre des arts.

> **Dimanche 26 novembre à 15h**

> **Lundi 27 novembre 2017 à 10h (scolaire)**

Centre des arts, www.cda95.fr

Festival**PLEIN LES MIRETTES**

La 10^e édition du festival *Plein les mirettes* est de retour. Cette année les enfants suivront Zaza Bazar dans son monde imaginaire et poétique et participeront à des ateliers tout au long de l'après-midi : musique, arts plastiques, création numérique sans oublier le goûter, le maquillage, les dessins et films d'animation en accès libre !

Un festival pour les enfants de 3 à 12 ans

> **Samedi 9 décembre, 14h - 19h**

Centre des arts

Atelier**PHILO**

Un projet sur la découverte et la pratique de la philosophie pour les jeunes, les invitant au dialogue, à l'écoute, à la formulation et à la confrontation d'idées.

> **7 octobre (ado), 10h30 - 12h**

& (enfants), 15h - 16h30

> **4 novembre (ado), 10h30 - 12h**

& (enfants), 15h - 16h30

> **9 décembre (ado), 10h30 - 12h**

& (enfants), 15h - 16h30

Médiathèque George-Sand

Sans inscription

Atelier**CAFÉ-PHILO DU CERCLE UNIVERSITAIRE**

La Médiathèque accueille les cafés-philo du Cercle Universitaire pour ses rendez-vous mensuels avec Bruno Magret.

> Les samedis 14 octobre, 18 novembre et 16 décembre.

Salle Animation, Rez de Jardin.

Gratuit pour les adhérents.

3 € par café philo pour les non adhérents,

1,50 € pour les étudiants et les chômeurs.

Cinéma et débat**CINÉ-CLUB**

Le Testament du Docteur Mabuse de Fritz Lang, suivi d'un débat avec Jean Douchet, Le Dr Mabuse, un célèbre criminel, est enfermé dans un asile psychiatrique depuis plusieurs années. Cependant, il a réussi à hypnotiser le docteur Baum. Le commissaire Karl Lehmann et le bandit repentini Kent parviendront après nombre de rebondissements à démanteler le réseau.

> **Mardi 17 octobre, 20h - 23h**

Centre des arts

Conte**RENDEZ-VOUS CONTE**

La conteuse de l'espace jeunesse transporte enfants et parents dans l'univers des images, des mots, des couleurs à travers des histoires merveilleuses ou se côtoient magie et féerie.

> **Samedi 21 Octobre**

10h30 : de 1 à 3 ans et 11h : de 3 à 6 ans

Samedi 25 Novembre

10h30 : de 1 à 3 ans et 11h : de 3 à 6 ans

Samedi 23 Décembre

10h30 : de 1 à 3 ans et 11h : de 3 à 6 ans

Médiathèque George-Sand

Atelier**MUSIQUES POUR LES PETITES OREILLES**

Comptines, chansons de gestes, jeux de doigts, fabrication d'instruments, voilà ce que propose la médiathèque, avec l'atelier *Musique pour les petites oreilles*. Cette activité propose des découvertes sonores en manipulant et en explorant librement des instruments de musique. L'objectif est de développer la sensibilité auditive des enfants ainsi que leur expression personnelle.

> **Les samedis 21 octobre, 25 novembre, 23 décembre**

16h-16h35 : de 3 ans jusqu'à 4 ans

16h40-17h15 : de 2 ans jusqu'à 35 mois

17h20-17h45 : de 1 an jusqu'à 23 mois

Médiathèque George-Sand

Cinéma et débat**CINÉ-CLUB**

La projection de *Furie* de Fritz Lang sera suivie d'un débat avec Jean Douchet. *Furie* est le premier film américain réalisé par Fritz Lang, sorti en 1936.

Sur une route au bord de la mer pour rejoindre sa fiancée, Joe Wilson est arrêté par la police qui l'accuse d'un enlèvement. La nouvelle de son arrestation circule immédiatement dans la petite ville, et la foule réclame rapidement son lynchage. Elle incendie la prison dans laquelle il est enfermé et le laisse pour mort. Il échappe cependant de l'incendie et décide de se venger de ses bourreaux...

> **Mardi 21 novembre, 20h - 23h**

Centre des arts

Ma ville est un Musée

Il est venu le temps de l'exposition des travaux de nos jeunes artistes des deux écoles Ormesson. En effet, dans le cadre de Ma ville est un musée, les peintures réalisées tout au long de l'année seront exposées dans les commerces de la ville. Retrouvez une sélection de quelques tableaux

1814-1955

DE STAËL

Inspiré des peintres néerlandais, Nicolas de Staël est de ceux qui refusent les étiquettes et les courants. Si sa carrière s'étend sur quinze années seulement, il produira plus d'un millier d'œuvres glissant sur tous les courants, de l'abstraction lyrique américaine à l'expressionnisme abstrait américain.

1866-1944

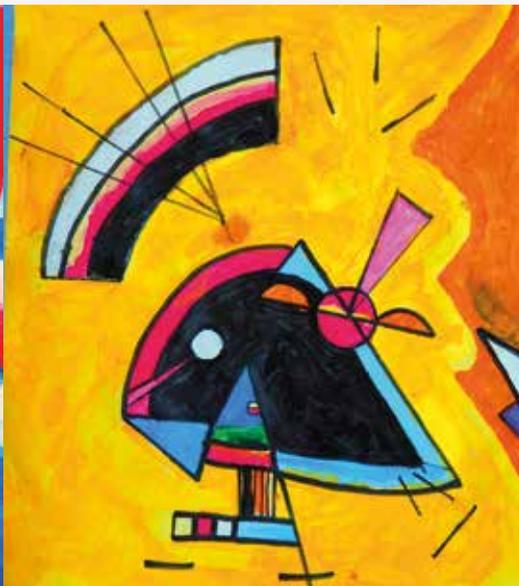
KANDINSKY

Aux Beaux-Arts de Munich, il produit ses premières œuvres. Avec sa peinture déstructurée, colorée, il fonde l'art abstrait. Théoricien, il donnera une nouvelle définition aux formes et aux couleurs. On peut voir l'ensemble de ses œuvres au Centre Georges Pompidou (Paris).

1889-1958

POLIAKOFF

Serge Poliakoff peignait des nus avant de rencontrer Kandinsky, Robert et Sonia Delaunay et de suivre le chemin de l'abstraction. Au début des années 50, ses œuvres sont plus géométriques et il abandonne dans les années 60 les formes construites pour réaliser des toiles quasiment monochromes.





L'ART ABSTRAIT

OUVERTURE DE SAISON 2017-2018 au **Cercle Universitaire** **BAR DES SCIENCES**

Jeudi 21 septembre à 19h30



OUVERT À TOUS
RÉSERVATION
OBLIGATOIRE*

Salle des Fêtes - 18, av. de Ceinture, face au Casino

VERS UN NOUVEL HOMME ?

Le « posthumain » verra ses capacités cognitives et physiques décuplées grâce à des appareils bioniques et des interfaces cerveau-machine. Grâce à la génétique et à la technologie, il vaincra la maladie, le handicap et même la mort. Reste à savoir si ce credo « transhumaniste » est réaliste et s'il ne pose pas d'importants problèmes éthiques.

Débat dirigé par **PAUL de BREM**, journaliste scientifique.

**LA SOIRÉE RÉUNIRA UN GÉNÉTICIEN, UN ÉTHICIEN,
UN SPÉCIALISTE DES INTERFACES CERVEAU-MACHINE
ET UN TRANSHUMANISTE.**

Nous terminerons la soirée par un cocktail.

*Soit par courrier, avant le 14 septembre avec votre participation aux frais de 7€ par personne, par chèque à l'ordre du Cercle Universitaire
Hôtel de ville, 57 rue du général de Gaulle - 95880 Enghien-les-Bains

**Soit à la Médiathèque d'Enghien les samedi 9 et mardi 12 septembre de 10h à 12h.*

Renseignements **07 82 28 33 61**

AGENDA

Du 21 sept. au 31 déc.
ALAIN FLEISCHER

Centre des arts

Jeudi 5 octobre
**MATHIEU
MADÉNIAN**

Théâtre du Casino, 20h30

Samedi 9 octobre
**JOURNÉE PORTES
OUVERTES DU
CCFV**

Centre Culturel François-Villon
10h-18h

Du 17 oct au 18 nov.
**LIVE TO PLAY
PLAY TO LIVE**

Centre Culturel François-Villon

Jeudi 19 octobre 2017
**FRANCHISE
OBLIGATOIRE**

Théâtre du Casino, 20h30

Du 21 au 23 octobre
SIGN'ART

Grand Hôtel Barrière

Jeudi 9 novembre
RACHID BADOURI

Théâtre du Casino, 20h30

Vendredi 10 novembre
**SOIRÉE SCIENCES
ET FICTIONS**

Centre des arts, 20h

Vendredi 17 novembre
ISABELLE BOULAY

Théâtre du Casino, 20h30

Samedi 18 novembre
RETRO GAMING

Centre des arts, 14h - 0h

Samedi 18 novembre
**PAVEL SPORCL
ET SON ENSEMBLE
GIPSY WAY**

Théâtre du Casino, 20h30

Vendredi 24 novembre
**SOIRÉE
SALVAD'OR**

2017 -
Salle des fêtes, 20h

Vendredi 24 novembre
SUPERBUS

Théâtre du Casino, 20h30

Vendredi 1 décembre
**ANGELO DEBARRE
GIPSY UNITY FEAT.
THOMAS
DUTRONC**

Théâtre du Casino à 20h30

Dimanche 3 décembre
**LA CHAUVÉ-
SOURIS**

Théâtre du Casino, 20h30

Mardi 5 décembre
ALBAN IVANOV

Théâtre du Casino, 20h30

Vendredi 8 décembre
VITAA

Théâtre du Casino, 20h30

Samedi 9 décembre
**FESTIVAL PLEIN
LES MIRETTES #10**

Centre des arts, 14h - 19h

Dimanche 17 décembre
ANAÏS DELVA

Théâtre du Casino, 20h30

Jeudi 21 décembre
**LE COMTE
DE BOUDERBALA**

Théâtre du Casino, 20h30

Mardi 9 janvier 2018
FRANCK DUBOSC

Théâtre du casino, 20h30



Mosaïque

Toute la culture à Enghien-les-Bains

OÙ QUE VOUS SOYEZ
VOTRE MAGAZINE
CULTUREL
VOUS ACCOMPAGNE
AUSSI
SUR TABLETTE
ET SMARTPHONE

ENGHIEN-LES-BAINS

LE FUTUR AU PRÉSENT

*Très Chère, goûtez là
une innovation tout à
fait exceptionnelle !*



*Animations 3D, playlists, interviews, contenus multimédia
en réalité augmentée... Avec Engchien +, découvrez
Engchien-les-Bains en vision XXL*